



Pearson

Transcript of Listening Test

January 2018

Pearson Edexcel International Advanced
Level

In French Advanced Subsidiary (WFR02) Unit
2, Understanding and Written Response

Edexcel and BTEC Qualifications

Edexcel and BTEC qualifications are awarded by Pearson, the UK's largest awarding body. We provide a wide range of qualifications including academic, vocational, occupational and specific programmes for employers. For further information visit our qualifications websites at www.edexcel.com or www.btec.co.uk. Alternatively, you can get in touch with us using the details on our contact us page at www.edexcel.com/contactus.

Pearson: helping people progress, everywhere

Pearson aspires to be the world's leading learning company. Our aim is to help everyone progress in their lives through education. We believe in every kind of learning, for all kinds of people, wherever they are in the world. We've been involved in education for over 150 years, and by working across 70 countries, in 100 languages, we have built an international reputation for our commitment to high standards and raising achievement through innovation in education. Find out more about how we can help you and your students at: www.pearson.com/uk

January 2018

All the material in this publication is copyright

© Pearson Education Ltd 2018

(M1) Passage 1. La vie des lycéens

(F1) Le lycée Camus a reçu un courriel du Conseil Régional, certifiant que ses élèves avaient gagné 7 000 € à dépenser, mais pas sur du matériel de classe ! Depuis, entre les cours, ces jeunes aiment mieux s'asseoir sur les canapés qu'ils ont achetés pour remplacer les chaises rigides de la cafétéria. En conséquence, ils sont moins tentés qu'avant d'aller prendre l'air. Le résultat ? Une amélioration dans l'expérience quotidienne des lycéens, sans avoir changé l'esprit travailleur car on n'y est pas pour rire ! Depuis, ils ont réclamé l'installation de jeux électroniques. Évidemment, le directeur a gardé son calme mais a vite refusé.

(M1) **Passage 2. La nourriture**

(M2) Grâce aux programmes nationaux concernant leur santé, nos adolescents connaissent parfaitement les recommandations alimentaires, mais ils les respectent rarement, estimant que ça ne les regarde pas. Ils semblent fiers de leur appétit pour la restauration rapide.

En sortant du lycée pour déjeuner dans un fastfood, ces jeunes ne cherchent pas à être difficiles, mais ils exercent simplement leur droit de manger ce qu'ils veulent, loin de la cantine surveillée. Ce n'est pas pour protester ni pour chercher une ambiance plus conviviale.

Ces mêmes adolescents ne jugent pas les autres nourritures en fonction de leur coût et ils ne veulent pas trop savoir d'où elles viennent, mais chaque plat doit être beau. Les différents types de cuisine les intéressent rarement.

Un grand nombre de parents ne semblent pas scandalisés par ces plats rapides et y résistent difficilement eux-mêmes, ne voyant pas de problème ni de raison de regretter d'en manger.

(M1) Passage 3. L'adolescence d'Isabelle

(F2) Lorsque j'étais adolescente, j'étais aussi populaire que certains autres camarades de collège. Mais jamais satisfaite, j'essayais de mettre toutes les chances de mon côté pour me faire apprécier. Je faisais tout pour imiter les autres mais j'avais du mal à paraître cool.

Rentrée chez moi, je faisais davantage confiance à la télévision qu'à la vraie vie. Je me suis tournée vers toutes les séries pour adolescents. J'ai observé ce que faisaient ces personnages entourés d'admirateurs. Leur méchanceté était franchement honteuse.

Au bout d'un certain temps, j'ai remarqué que mon comportement embêtait mes copains. Puisque je n'avais pas envie de les vexer, j'ai reconnu que j'avais été bête de mettre tant de pression sur moi. Depuis ce temps, j'ai toujours de bons amis qui me respectent encore plus qu'avant.

(M1) Passage 4. Le tourisme au Maroc

(M1) : Alors Adèle, est-ce que tu es enthousiaste envers le tourisme ?

(F1) : Non Mustafa, dans toutes ces régions touristiques comme le Maroc, c'est tout d'abord la vie traditionnelle de la population locale qui change définitivement. Toi, tu travailles dans le tourisme, alors tu sais que c'est vrai.

(M1) : Adèle, comme hôtelier, je t'assure que je te comprends. Sans l'existence des traditions locales, notre région ne serait plus attrayante pour nos visiteurs. Quant à moi, je finirais par être obligé de changer d'emploi !

(F1) : D'après moi, le tourisme n'apporte pas beaucoup, ni à la population locale, ni à son environnement. Tu es comme les autres investisseurs dans le monde du tourisme, seuls vos bénéfices financiers vous intéressent et vous ne prenez aucun risque.

(M1) : Je ne suis pas d'accord, puisque nous créons des emplois dans ces destinations et nous proposons des salaires basés sur le coût de la vie sur place.

(F1) : Mais tous ces ouvriers locaux, que font-ils pour nourrir leur famille pendant la basse saison, lorsque tous ces touristes belges et français disparaissent ?

(M1) : Tu sais Adèle, ces travailleurs peuvent se tourner vers des métiers plus traditionnels. Et n'oublie pas les autres aspects positifs. Par exemple, avant la naissance du tourisme de masse, certains enfants de ces régions n'avaient pas accès à une routine scolaire normale. Ça a changé, grâce au tourisme.

(F1) : En effet, l'influence du tourisme change tout. Ça me dérangerait moins si le paysage changeait moins. Tes visiteurs ont-ils vraiment besoin de tous ces grands complexes de vacances luxueux ?

(M1) : C'est ça l'expérience unique que je dois toujours proposer à mes clients, si je veux les tenter de revenir ici d'une année à l'autre. Pas question de leur proposer de dormir sous une vieille tente pour les vacances !

(M1) Fin de l'enregistrement.

